

« *Maintenant le Fils de l'Homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui.* »

Chers frères et sœurs,

Ce matin Jésus nous réunit comme chaque dimanche dans l'amour pour nous faire vivre avec lui, de lui, et nous apprendre à vivre comme lui. C'est notre vocation d'enfants de Dieu. Ce matin il nous montre ce qu'est la vraie gloire, la sienne, qui doit aussi devenir la nôtre. Nous désirons tous avoir un peu de gloire, mais nous risquons de nous tromper sur ce qu'elle est. Alors ce matin Jésus éveille notre attention à la vraie gloire quand il dit : « Maintenant le Fils de l'Homme est glorifié ». Glorifié? Maintenant ! Mais glorifié où et comment ?

Au moment où Jésus dit cela, il ne se passe extérieurement rien. Jésus est à table au Cénacle avec les Apôtres ; il leur a lavé les pieds et vient de leur annoncer que l'un d'eux le trahirait. Et Judas vient précisément de sortir pour faire cela. Jésus le sait ; il aurait pu le crier devant tous, empêcher Judas de partir, le faire retenir de force. Mais Jésus est le Fils du Père, et il se comporte avec la dignité du Fils qu'il est, en accord parfait avec son Père : « Ce qui plaît à mon Père, je le fais toujours. » Bien que profondément blessé et offensé, Jésus aime toujours Judas. Il ne veut pas le mettre à nu comme traître, il le respecte et renonce à l'entraver par la force. Il laisse le dernier mot à l'amour, et c'est cela *sa gloire* : l'amour. Elle l'irradiera jusqu'au dernier moment : quand Judas l'embrassera, il l'appellera encore « mon ami » ! Voilà la gloire de Jésus : l'amour jusqu'au bout, même pour celui qui se conduit en ennemi. Voilà ce que Jésus nous apprend aujourd'hui sur la gloire, sur sa gloire. Comme elle est différente de celle dont nous rêvons.

« Maintenant le Fils de l'Homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui ». Oui, la gloire revient à Dieu, et pour cela il ne désire pas des fanfares triomphales mais l'accomplissement de sa volonté d'amour. Jésus est venu pour faire sa volonté. D'après la Lettre aux Hébreux, il l'a dit dès son entrée dans le monde à l'Incarnation : « Alors j'ai dit : Voici, je viens, ... pour faire, ô Dieu, ta volonté » (Heb 10,7) Et volonté du Père n'est autre qu'une volonté d'amour : que les hommes soient sauvés de leur plus grand malheur, qu'est le péché, qu'ils redeviennent ses enfants et puissent vivre de la vie divine sur terre, et en jouir en plénitude au Ciel pour l'éternité. C'est pour rendre possible cela que Jésus est venu sur terre, qu'il a prêché et fait des miracles. Mais surtout pour réparer les péchés des hommes, tous leurs manques d'obéissance et d'amour, par son amour suprême offert au Père au moment de la mort que les hommes lui ont infligé sur la croix.

Le processus de cette réparation a précisément été mis en route au moment où Judas est sorti du Cénacle pour se rendre chez les Grands Prêtres afin de livrer Jésus. En le laissant partir, Jésus a déjà dit sereinement le « Oui » qu'il allait dire dans les larmes et le sang, une heure plus tard à Gethsémani. « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui ! » A ce moment précis a commencé le *maintenant* de Jésus qui durera tout le temps de la Passion, durant tout le processus de l'amour jusqu'au bout, jusqu'à l'expiration sur la croix.. C'est le *maintenant* de Jésus, celui qu'il appellera son *Heure*, l'heure de sa plus grande gloire à lui, et de la gloire d'amour donnée à son Père..

Pour les Apôtres c'était l'heure de la séparation : « Mes petits enfants, je suis encore avec vous, mais pour peu de temps. » Ils allaient se retrouver seuls dans leur faiblesse et désorientés comme des enfants ayant perdu leur père. Jésus compatit, et il prolongera sa présence après la Résurrection sous une forme nouvelle : « Dieu en retour lui donnera sa propre gloire, et il la lui donnera bientôt. »

Jésus les fera tenir ensemble par un amour fraternel d'une qualité nouvelle : « Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres ». Ils s'aimaient déjà, imparfaitement certes, comme c'est le cas dans toutes les communautés, mais ils s'aimaient ; Jésus leur avait appris. Mais ce soir il leur demandait de le faire avec une qualité nouvelle, tout à fait inouïe : « *Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres.* » L'amour des Apôtres ne pourrait jamais avoir la qualité divine de celui de Jésus, mais ils pourraient imiter sa manière : aimer gratuitement, avec patience, rendant la bienveillance pour la malveillance, le pardon pour l'offense, « *comme lui, Jésus les a aimés* », aimer jusqu'au bout.

Le soir du Jeudi Saint Jésus a appris aux Apôtres où était la vraie gloire, la sienne, et celle du Père : dans l'amour jusqu'au bout. Il leur a aussi appris qu'ils devaient s'aimer les uns les autres, comme lui les a aimés. Ce matin c'est à nous qu'il veut apprendre ces mêmes choses : notre gloire n'est pas dans un quelconque prestige, mais dans l'humilité de l'amour. Donner gloire à Dieu, c'est aller dans le sens de son amour, en nous aimant les uns les autres, non plus simplement par amitié, bienveillance, solidarité, - ce qui est déjà très beau, - mais d'un amour qui est la manière d'aimer de Dieu. Il prend sa source dans le cœur de Dieu ; il est celui-là même que vivent entre elles, et diffusent autour d'elles, les Trois Personnes de la Sainte Trinité. Nous sommes habités par elles depuis notre baptême ; Sainte Edith Stein dit :

La chambre la plus intime de l'âme humaine
est le séjour le plus cher de la Trinité,
son trône céleste sur cette terre.

Dans le cœur transpercé de Jésus,
royaume céleste et terre sont unis,
ici se trouve pour nous *la source de la vie.*

« Maintenant le Fils de l'Homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui ! » La gloire que Jésus a commencé à réaliser le soir du Jeudi-Saint au Cénacle est conservée dans son actualité ; elle l'est dans *l'éternel Aujourd'hui* de Dieu. Nous la vivons *maintenant* en célébrant cette Messe : au moment de la consécration du pain et du vin l'éternel Aujourd'hui de Dieu vient s'insérer dans notre horaire de ce matin, ici et maintenant, pour quelques instants. Il y rend présent le Sacrifice Unique du Christ afin qu'il soit aussi notre sacrifice ; pour que nous puissions l'offrir à Dieu notre Père, maintenant ici sur la terre, comme il l'est éternellement au Ciel. Et pour que nous puissions nous offrir en même temps nous-mêmes, avec Jésus, par Jésus et en Jésus à Dieu notre Père.

« Il est grand le Mystère de la Foi ! » Comprendons-le mieux, et donnons-nous à Jésus avec tout notre cœur, et pas seulement avec le petit doigt ! Apprenons de lui la vraie gloire, celle de l'amour. - « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en Lui. - Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés ». Frères et sœurs, demandons cette grâce en cette Eucharistie. Amen.